liter l'enseignement. Les nouveaux catéchisses fur-tout donnerent lieu à des plaintes, & il faut convenir qu'elles étoient fondées; pour les raisons les plus graves que nous avons exposées ailleurs, il ne saut jamais toucher aux livres élémentaires de la religion, consacrés par l'usage, devenus familiers aux instituteurs & aux parens, & par la un moyen d'instruction aussi aisé qu'uni-

\* t Déc. forme & général \*. Cependant cet homme

1779, p. que les anciens inflituteurs regardoient com490. — me un empirique, se sit une espece de cé1786, p. lébrité, & quelques années après les Au1786, p. trichiens ne firent aucune difficulté de se

1 Oc1 Oc1 Oc1 Oc2 Oc2 Oc3 Pulsagers de ses superiors

tob. 1786, à plusieurs de ses spéculations.

La partie la plus brillante de l'administration de Frédéric . c'est la constitution de son armée. Quatre movens furent employés pendant tout son regne pour la perfectionner: la discipline, l'augmentation, les exercices continuels, l'invention d'une nouvelle tactique. Nous ne pouvons suivre l'au. teur dans le développement de ces movens. Nous ne nous arrêterons que sur le morceau, dans lequel il peint l'activité incrovable du prince, qui étoit l'ame de tous ces mouvemens & de tous ces exercices. .. A , Potzdam, il exercoit lui-même fes gardes-, du-corps, & ne passoit pas un jour sans , aller à la parade, à moins qu'il ne fût , malade. Dès que le printems rendoit les so chemins praticables, il voloit de provin-,, ces en provinces, faifoit la revue de toute , fon armée, observoit les progrès, punifso foit les négligences, redreffoit les fautes. , & par des reproches ou des louanges dif-